

La Fondation Emera ouvre un nouveau centre à Sierre

SANTÉ MENTALE Un lieu d'accueil pour les personnes souffrant de troubles psychiques voit le jour à Sierre. Il s'agit du sixième centre que la Fondation Emera ouvre en Valais.

La Fondation Emera a ouvert un sixième lieu d'accueil en Valais pour les personnes souffrant de troubles psychiques à Sierre. Le site, qui sera inauguré demain, est opérationnel depuis cet été.

«L'ouverture de ce centre répondait à un besoin dans le Valais central», indiquait lundi Martial Gétaz, responsable Tra-

vail et Créativité au sein d'Emera. Les centres de jour de Sion affichent complet, avec une liste d'attente de près d'une année.

Il est aussi anxiogène pour certains patients de prendre le train, il était donc très important qu'Emera s'installe à Sierre, ajoute Martial Gétaz. La fondation est déjà présente

dans les autres villes du Valais romand (Monthey, Martigny et Sion) ainsi qu'à Naters et Brigue dans le Haut-Valais. Toutes les structures sont situées en milieu urbain, à proximité des moyens de transport public.

Troubles en hausse

«En Valais, ces dix dernières années, le nombre de person-

nes qui fréquentent les centres de jour et ateliers a augmenté de 50%», écrit la Fondation Emera dans un communiqué. Et de souligner que les troubles psychiques sont «en augmentation dans notre société».

Les raisons de cette hausse sont multifactorielles, estime Martial Gétaz. Mais cela peut s'expliquer notamment par un monde du travail beaucoup plus compétitif, où l'on détecte plus rapidement les personnes en souffrance. Celles-ci sont ensuite plus rapidement prises en charge.

La plupart des gens qui sont admis dans les centres de la fondation disposent d'une rente AI complète pour des raisons psychiques. Ils peuvent souffrir de burn-out, de dépression,



Il peut être anxiogène pour certains patients de prendre le train, il était donc très important qu'Emera s'installe à Sierre.»

MARTIAL GÉTAZ
RESPONSABLE TRAVAIL ET CRÉATIVITÉ
AU SEIN D'EMERA

de schizophrénie ou encore de bipolarité.

«Ces personnes viennent dans les centres de manière volontaire. On détermine ensuite avec elles ce dont elles ont envie et besoin. En règle générale, elles viennent un minimum de trois demi-journées

par semaine, toujours en complément d'un suivi psychiatrique», relève Martial Gétaz.

Près de 480 bénéficiaires en Valais

Le centre de jour de Sierre est animé par trois ergothérapeutes. Il propose des activités destinées «à structurer la vie quotidienne, à renforcer les compétences personnelles et à favoriser les relations sociales», détaille le communiqué. Une trentaine de personnes en bénéficient.

Au total, sur l'ensemble du canton, 474 personnes profitent de l'ensemble des activités régulières (ateliers de production, centres de jour, animations, cours) organisées par l'institution.

ATS